

► Pour une nouvelle approche de l'image

1992



POUR UNE NOUVELLE APPROCHE DE L'IMAGE

Table des matières

introduction

état des lieux

une civilisation iconique

champ du nouveau cours

modalités

séquences pédagogiques

éléments bibliographiques

les auteurs

CYCLE D'ORIENTATION

GROUPE D'IG CINÉMA

COMMISSION

"Pour une nouvelle approche de l'image"

Genève

printemps 1992

i n t r o d u c t i o n

Le document que vous tenez entre les mains est le fruit du travail d'une commission du groupe d'Information Générale "cinéma" du Cycle d'Orientation de Genève qui s'est réunie durant l'année scolaire 1991-92.

Il se veut une contribution à une réflexion générale sur le statut de l'image dans notre société, ce statut entraînant, c'est notre conviction, la nécessité d'un enseignement cohérent dont nous constatons l'absence dans notre école. De ce point de vue, notre travail trouvera sa place, nous l'espérons, dans le processus de réflexion plus vaste de la "Formation équilibrée des élèves".

En substance, notre groupe y défend l'idée que tous les élèves du CO devraient pouvoir suivre, au cours de leur scolarité, un enseignement centré sur l'image comprise en tant qu'instrument de représentation du réel et de communication. Les cours d'IG cinéma tel qu'ils sont dispensés aujourd'hui dans quelques établissements seulement ne sont qu'une préfiguration de ce que nous imaginons pour l'avenir.

Le chapitre intitulé *Etat des lieux* explicite le déséquilibre qui prévaut pour l'instant dans notre école quant à l'approche de l'image.

Dans le chapitre *Une civilisation iconique*, nous montrons l'importance de la communication par l'image, comparée à la communication verbale, privilégiée par l'école. Nous insistons sur le fait que la connaissance et une bonne compréhension des phénomènes iconiques actuels sont un gage d'égalité des chances pour les élèves.

Le chapitre III, *Champ du nouveau cours*, délimite des domaines d'application et trace le corps d'un futur cours qui concernerait l'ensemble des élèves du CO. Plus qu'un catalogue de thèmes, c'est une variété d'approches qui est proposée. L'adaptation aux différents types d'élèves et à leurs intérêts devrait s'en trouver facilitée.

Un cours proposé à tous les élèves systématiquement ne va pas sans poser des problèmes pratiques. Nous formulons quelques suggestions d'organisation et de formation pour les maîtres dans le chapitre *Modalités*.

Ce document se clôt par un dernier chapitre, *Séquences pédagogiques*, où l'on trouvera des exemples concrets de traitement du thème de l'image tels que nous les concevons. Puissent ces exemples convaincre le lecteur que du point de vue des techniques, de l'histoire et du langage, l'image mérite une place essentielle au sein d'une formation équilibrée de l'élève. Un tel enseignement s'ouvre naturellement sur une interdisciplinarité que beaucoup appellent de leurs vœux.

Il nous paraît indispensable que la réflexion que nous amorçons ne reste pas confinée à notre groupe, mais touche également tous les enseignants qui dans leur pratique, et dans des domaines qui dépassent largement l'étude du cinéma, abordent la thématique de l'image ou en font un axe premier de leur enseignement. C'est pourquoi nous appelons à une collaboration active avec tous les groupes ou personnes qui s'intéressent à l'enseignement de l'image au sein du CO.

état des lieux

C'est dans un tableau disparate que s'inscrit, modestement aujourd'hui, la culture de l'image au Cycle d'orientation.

On la trouve notamment sous la forme (plus réduite d'année en année) de l'**Information Générale sur le cinéma** qui n'est plus représentée que dans 7 collèges sur 17.

Aubépine	pas d'IG cinéma
Bois-Caran	8e 1 h au semestre cl. entière
Budé	pas d'IG cinéma
Cayla	pas d'IG cinéma
Colombières	pas d'IG cinéma
Coudriers	7e 1 h à la période 8e opt.IV 1 h à l'année
Florence	8e 1h au semestre cl. entière
Foron	9e S 1 h au semestre 1/2 cl.
Golette	pas d'IG cinéma
Gradelle	pas d'IG cinéma
Grandes-Communes	8e LSM + sportifs 1 h à l'année
Marais	pas d'IG cinéma
Pinchat	8e 1 h au semestre cl. entière
Renard	pas d'IG cinéma
Sécheron	pas d'IG cinéma
Voirets	8e 1 h au semestre
Vuillonex	pas d'IG cinéma

D'autres cours centrés sur l'image sont dispensés au CO, tels que :

IG initiation artistique

La situation varie d'une année à l'autre. Tant que l'enseignant est là, elle est maintenue ; dès qu'il s'en va, elle est souvent supprimée.

Cette matière concerne 18 à 24 maîtres qui enseignent dans 15 établissements, en principe en 7^{ème} année, toutes sections ; parfois en 9^{ème} ; parfois en 8^{ème} et pas forcément dans toutes les sections ; quelquefois à raison d'une heure à l'année ; quelquefois une heure au semestre...ou à la période, ou encore en alternance avec une autre IG (tous les 15 jours).

C'est l'absence de règle qui prévaut.

Critique de l'information et Education aux médias

Cette branche concerne 45 maîtres dans 14 collèges. Elle est donnée en principe en 9^{ème} moderne, mais parfois en 9^{ème} G, parfois en 9^{ème} S ; à raison d'une heure à l'année, d'une heure au semestre ou à la période...ou d'une demi-heure à l'année ; soit en classe entière, soit en demi-classe.



Le statut même des cours d'information générale les voue à la précarité. Ce sont des branches sans notes, sans exigences précises dans le recrutement de leurs enseignants. Elles sont soumises à l'entière discrétion des chefs

d'établissement qui peuvent décider de les reconduire ou de les supprimer.

Sans préjuger d'une possible convergence entre toutes ces branches qui présentent des intérêts communs et semblent également menacées par une politique générale de "rentabilité", on pourrait suggérer une meilleure coordination dans ce sens et, tout au moins, une certaine solidarité.

u n e c i v i l i s a t i o n i c o n i q u e

Nous appartenons à un monde où l'image est omniprésente à travers la télévision, le cinéma, la publicité...

La télévision, en particulier, a instauré une véritable dictature de l'image depuis une trentaine d'années dans la culture contemporaine.

De nos jours, presque tout le monde absorbe quotidiennement des milliers d'images. Il s'agit d'un phénomène mondial et tout à fait propre à notre époque. Les foyers les plus démunis de cette planète possèdent souvent la télévision, parfois même la vidéo, qu'on voit trôner, incongrues, sur des sols en terre battue, alors même que beaucoup de leurs possesseurs ne savent ni lire ni écrire. Curieusement, c'est devenu le privilège des gens instruits que d'échapper à l'emprise télévisuelle et de décider, par exemple, de "ne pas avoir la télé." Aussi, la culture populaire d'aujourd'hui est-elle massivement de nature audiovisuelle.

C'est le secret de Polichinelle et cependant, rares sont les systèmes éducatifs qui paraissent s'y intéresser sérieusement.

inertie de l'école

A l'aube du XXI^{ème} siècle, dans bien des pays de haute technologie comme le nôtre, l'école, qui n'est pourtant pas sourde à toutes les innovations (voir la diligence avec laquelle l'informatique y a été introduite), l'école se fait prier pour accorder à l'image la place qu'elle mérite. Certes, on se sert des films comme moyen d'enseignement (grâce à la vidéo), mais les images ne constituent que trop rarement un objet d'étude en elles-mêmes, car le texte occupe encore, à cet égard, la quasi-totalité de l'espace.

Cette disproportion est loin de refléter la culture actuelle, elle apparaît plutôt comme un anachronisme, au rebours de la réalité. Il n'est pour s'en persuader que d'interroger les élèves à ce sujet. La plupart d'entre eux avouent ne lire qu'un livre par mois ou ne pas lire du tout; les mêmes élèves déclarent qu'ils voient plus de vingt films mensuellement et bien souvent trente. A ce stade, il est toujours utile de réaffirmer qu'il ne s'agit pas ici de destituer le texte – ce qui n'entraînerait qu'un appauvrissement pour un autre – mais bien de proposer un élargissement du champ des connaissances¹.

Ce qu'il faudrait, sans sacrifier le texte en aucune façon, c'est faire une place à l'image, inexplicablement laissée pour compte, jusqu'à présent.

Analyse de texte et lecture de l'image sont les deux faces d'un même appareil critique dont tout individu moderne devrait pouvoir disposer afin d'étayer son jugement dans un monde où il est constamment bombardé d'informations. Qui mieux que l'école pourrait le lui dispenser ?

lecture de l'image et démocratie

Il peut paraître un peu pompeux de lier la démocratie à la lecture de l'image, mais si l'on pense que la télévision constitue le pain quotidien culturel de la quasi-totalité des gens, le rapprochement devient très réaliste.

Aucun de nos élèves ne reçoit de réelle formation dans le domaine de l'image; c'est en aval que le fossé se creuse, car seul un petit nombre pourra se servir des instruments

¹ Du reste, le texte se porte bien, il n'est pas en train de disparaître au profit de l'audio-visuel. Il est plus vigoureux que jamais car, toutes les statistiques le prouvent, il est plus élitiste que jamais. L'écrit ne dépérit pas, il devient de plus en plus un instrument de sélection sociale. Aussi ne convient-il nullement de rabaisser son importance à l'école, qui a officiellement pour but de réduire les inégalités sociales.

d'analyse centrés sur le texte que l'école lui aura fournis : cette minorité favorisée poursuivra ses études et lira, elle. Quant aux autres, le plus grand nombre, contingent des filières courtes, ils consommeront des milliers d'images que les généralités sur le texte qu'ils auront apprises à l'école ne leur permettront pas d'analyser. Et ils liront peu ou pas du tout. Or, si regarder un film ne nécessite pas d'apprentissage particulier, à la différence de l'acte de lire et d'écrire, décoder une image requiert une réelle compétence, car cela fait appel à de nombreux domaines du savoir tels que la technique, la sémiologie... pour ne citer que les plus spécifiques.

Rien n'est plus fabriqué et moins spontané qu'une image cinématographique par exemple et rien n'est plus fascinant, plus facile à consommer.

C'est même en raison de cette magie et de cette facilité que l'image peut devenir un formidable instrument de propagande ou d'idéologie, qu'elle soit subtile ou manifeste.

Fournir à tous une éducation en matière d'images, lors de la scolarité obligatoire, c'est offrir à tous, même aux plus défavorisés qui n'auront pas d'autre horizon culturel, la possibilité d'une distance, voire d'une autonomie relative face à cet instrument.

Lorsque la population scolaire tend à s'hétérogénéiser, lorsqu'elle devient multiculturelle, l'image, plus que le texte, reste un domaine de référence commun, plus accessible, offre un terrain d'ouverture, pour autant que son enseignement soit pris au sérieux.

A l'heure où l'école genevoise s'interroge sur elle-même et à condition qu'elle le fasse avec sincérité, une telle démarche ne peut pas être éludée sauf à donner raison aux mauvais esprits qui prétendent que l'école informatise aux dépens de l'information, qu'on y privilégie les formations rentables au détriment de celles qui ouvrent les esprits.

c h a m p d u n o u v e a u c o u r s

Voici, brièvement décrits, les domaines d'intervention possible du nouveau cours que nous proposons. Il s'agit dans cette présentation de rester larges et ouverts. Notre commission expose plus loin quelques séquences pédagogiques concrètes qui montrent la voie que nous comptons suivre. Il nous semble essentiel par ailleurs que l'enseignant soit à l'écoute des demandes et des besoins des élèves dont l'intérêt pour l'image ne cesse de se transformer parallèlement à l'environnement médiatique. Il doit garder la liberté de concevoir ses propres cours, de choisir ses propres approches, de créer ses propres liens entre les objets du cours, selon ses intérêts particuliers et sa fantaisie personnelle.

approche historique :

- origine des images en tant que représentation du réel
- examen de ce besoin de représentation
- étapes importantes de l'histoire de l'art
- naissance de la photographie
- passage de l'image fixe à l'image animée
- naissance du son en tant que représentation

approche technique :

- évolution des matériaux et des techniques qui ont permis et/ou induit l'évolution des images et de la représentation
- définition et examen des domaines concernés (arts plastiques, illustration, graphisme, publicité, photographie, cinéma, télévision, images de synthèses) à travers leurs supports principalement, leurs procédés, leurs instruments et leurs moyens techniques

approche socioculturelle

- diffusion et destination des images
- description et analyse dans les différents domaines (médias privés/médias publics), des divers statuts de l'image:
 - ◆ objet de consommation
 - ◆ instrument idéologique
 - ◆ moyen artistique d'expression
 - ◆ témoignages de toutes natures, souvenirs
- analyse de ces divers statuts de l'image par des points de vues particuliers (fabricant, consommateur, créateur...)
- connaissance des systèmes et des théories de la communication

approche détaillée de l'image contemporaine

Examen et analyse des transformations fondamentales du monde de l'image provoquées par :

- l'apparition du cinéma comme premier instrument historique privilégié de la diffusion des images (fabrication, industrie, langage, sémiologie, histoire, genres, production, diffusion, salles, circuits, télévision, production)
- l'apparition de la télévision conçue comme l'arrivée massive de l'image dans la sphère privée. L'image télévisuelle sera envisagée sous tous ses aspects:
 - ◆ information
 - ◆ diffusion de fiction télévisuelle et cinématographique
 - ◆ fabrication de spectacles spécifiques
 - ◆ substitut de la réalité

approche pédagogique

a t e l i e r p r a t i q u e

- fabrication d'images de toutes natures, collages, dessins, prises de vues photographiques et cinématographiques, réalisation d'émissions ou de narrations diverses par les moyens techniques scolaires (tels que, par exemple, un simple matériel vidéo), montage de sons et d'images fixes ou animées.

i n t e r d i s c i p l i n a r i t é :

- histoire : arts et techniques
- français : parallèles avec l'écrit, et les procédés narratifs
- géographie : localisation, abolition des distances par les médias, reportages et documentaires
- dessin : travaux pratiques sur les techniques de représentation, animation

i n t e r v e n a n t s e x t é r i e u r s

- praticiens tels peintres, sculpteurs graphistes, publicitaires, réalisateurs de cinéma ou de télévision, techniciens, industriels, acteurs.

modalités

Dans la perspective d'un cours général sur l'image qui regrouperait les IG actuelles, nous proposons les modalités suivantes qui nous semblent correspondre aux besoins des élèves en la matière :

deux heures hebdomadaires consécutives, à l'année, en demi-classe, de façon à pouvoir proposer aux élèves des activités pratiques, dans un degré à définir.

Ce cours pourrait s'intituler "Approches de l'image".

L'abandon du label "IG" nous paraît essentiel. Ce cours, *Approches de l'image*, serait inscrit au programme de tous les établissements, comme l'est par exemple le dessin artistique aujourd'hui.



La formation des maîtres qui seraient amenés à donner ce cours devrait également être discutée. L'établissement d'un plan de recyclage ou de formation continue accélérée nous paraît incontournable pour les maîtres qui enseignent aujourd'hui une IG en relation avec l'image et qui désirent donner ce cours d'approche de l'image. D'autre part l'institution devra se préoccuper des titres requis pour l'enseignement de cette branche par de nouveaux maîtres. Des écoles comme l'ESAV à Genève, le DAVI à Lausanne, les départements de cinéma et d'histoire de l'art des Universités de Genève et Lausanne offrent certainement des filières de formation qui correspondent à ce besoin.

L'ouverture d'une section spécifique aux Etudes pédagogiques constituerait alors le corollaire indispensable à une véritable prise en compte par notre école de l'importance que revêt la culture de l'image aujourd'hui.

Ainsi aurons-nous doté nos élèves d'instruments pour analyser, critiquer, apprécier cette composante de notre monde.

s é q u e n c e s p é d a g o g i q u e s

e x e m p l e s d e l e ç o n s

Nous posons comme principe de structure que chacune des leçons peut embrasser successivement trois aspects :

- l'aspect historique
- l'aspect sémiologique
- l'aspect pratique

Ce parti pris d'un découpage en trois volets nous a semblé commode dans le cadre d'un cours destiné aux dernières années de la scolarité obligatoire et donc nécessairement de culture générale et synthétique.

Par ailleurs, nous avons affaire à de jeunes têtes peu enclines à la patience, pour lesquelles il est vivement recommandé par tous les bons méthodologues, de veiller à varier les activités au sein d'une même leçon.

En troisième lieu, on conviendra que la plupart des thèmes de leçons peuvent s'accommoder de ce découpage qui ouvre sur un champ extrêmement vaste et réunit dans le cadre de chaque leçon trois domaines essentiels de l'étude de l'image.

Certains sujets, il est vrai, se prêtent mal à une telle structure qui ne se veut d'ailleurs ni exclusive, ni totalitaire¹.

¹ Les séquences présentées ici ne couvrent pas complètement le champ du futur cours ; il s'agit de propositions concernant particulièrement les domaines de la photographie et du cinéma. Notre travail de l'an prochain consistera principalement à élaborer un programme plus complet et détaillé, en particulier autour de l'histoire de l'art et de la télévision – domaine en constante évolution.

...et le cinéma fut: les Lumière

aspect historique

A Paris, en 1895, dans le Salon Indien du Grand Café, avait lieu la première représentation publique du Cinématographe Lumière. Pour qu'ait lieu cet événement, il avait fallu les efforts convergents de dizaines de chercheurs et techniciens qui tâtonnèrent pendant un demi-siècle. (Praxinoscope de Reynaud, 1877; Chronophotographe à pellicule de Marey, 1887, etc.).

Tous ces balbutiements aboutirent au Kinétoscope d'Edison en 1891 et au Cinématographe Lumière en 1895...

Visionnement du film *Entrée du train en gare de La Ciotat*, de films réalisés par le Kinétoscope Edison et autres (*Sortie des Usines Lumière, Démolition d'un mur*).

aspect sémiologique

Ce qui caractérise les premiers pas du cinéma, c'est la méconnaissance de sa propre spécificité. Le cinéma ignore encore tout le parti qu'il peut tirer de lui-même et se contente souvent d'imiter la photographie et le théâtre. La caméra reste immobile, épouse le point de vue fixe d'un spectateur du premier rang. C'est le cas pour les premiers petits films documentaires ou de fiction tournés chez Lumière. Même les films de Méliès qui saura pourtant, lui, exploiter la richesse du cinéma, se ressentiront de cette limite qu'il ne sut pas vraiment dépasser.

Visionnement du film des frères Lumière *L'arroseur arrosé* : les acteurs de cette petite fiction des origines du

7ème art quittent le champ et comme la caméra ne les suit pas, le champ reste vide.

a s p e c t p r a t i q u e

Le film *L'arroseur arrosé* peut donner lieu par exemple à l'exercice suivant : les élèves disposent d'une feuille de papier avec un cadre dessiné. Comment combleraient-ils le vide du champ dans ce petit film ? Que feraient-ils quand le jardinier et l'enfant sortent du champ en courant ? Les élèves doivent décrire sur leur feuille et dessiner l'action manquante et le mouvement de caméra adéquat.

Examiner les réponses, corriger, fournir le vocabulaire technique approprié , par exemple un panoramique de gauche à droite ou un travelling...

le son au cinéma

aspect historique

Aborder avec les élèves les conditions de projection des films muets, souvent avec un accompagnement musical. Deux problèmes doivent être résolus pour accéder au cinéma sonore : le synchronisme et l'amplification.

Bouleversements occasionnés par l'apparition du parlant : méthodes de tournage, "philosophie du cinéma", contraintes économiques.

Années '50 : procédés d'enregistrement magnétique dans les opérations de prises de son, de montage, de mixage.

1975 : apparition du son Dolby (réduction du bruit de fond, stéréo, le son reste optique)

aspect sémiologique

- mettre en évidence l'effet de réalité produit par le parlant, en particulier dans la restitution d'une profondeur à l'image bidimensionnelle.
- mettre en évidence les effets du hors champ sonore (son appartenant ou pas à la fiction du film).
- mettre en évidence les effets de la musique dans la dramaturgie.

On pourra étudier un cas de focalisation sonore intéressant avec *Fenêtre sur cour* d'A. Hitchcock : véritable cours d'économie sonore où tous les sons font partie de la fiction.

aspect pratique

Proposer aux élèves une recherche en bibliothèque sur l'enregistrement magnétique et l'enregistrement optique du son, qu'ils pourront présenter devant la classe.

Prolongements :

- défilement intermittent de l'image et défilement continu du son ; décalage de la piste son par rapport à l'image sur le support-film.
- demander aux élèves de chasser des sons (et des images) et de les rapporter en classe.

la télévision: les comédies de situation (sitcom)

Aspect historique

Présenter aux élèves selon deux approches :

- le genre : les comédies de situation parmi d'autres genres qui tendent à fidéliser le consommateur (feuilleton, série). De ce point de vue, tirer des parallèles avec le domaine de l'édition, le domaine de la BD, etc. Pour ce qui concerne plus particulièrement le cinéma, voir les articles "Serials" et "Séries" dans *Le Dictionnaire du cinéma* de Larousse.
- la production spécifiquement télévisuelle de fiction : la concurrence des chaînes, les contraintes liées aux coûts de production, l'intégration de pages publicitaires. On opposera la comédie de situation au téléfilm, au moins tel qu'on le connaît en Europe.

Aspect sémiologique

Étude comparée d'une scène de dialogue dans une comédie de situation (*Santa Barbara, Top Models*) et dans un film d'auteur (*Fenêtre sur cour* d'A. Hitchcock, première scène dialoguée du film : Stella et Jeff) ¹ :

- étude des dialogues, de leur densité, et de leurs rapports à l'action.

¹ Ce peut être l'occasion de montrer que plusieurs approches d'un même document filmique (Cf. *Le son au cinéma*, p. 23) est possible et que la lecture s'effectue à plusieurs niveaux.

- étude de la mise en scène, de la place des acteurs par rapport à la caméra ainsi que des mouvements de caméra.
- étude du montage : emploi du champ / contrechamp, cadrages.

Etude d'un épisode de comédie de situation en relation avec le découpage des scènes montées en alternance : systématisme du procédé, dissolution du propos par redondance, par redoublement d'une thématique dans plusieurs lieux scéniques.

A s p e c t p r a t i q u e

Sondage auprès des élèves sur leurs habitudes de consommateurs de télévision, leurs préférences.

Etude de la périodicité, des effets de série, dans la bande dessinée (Astérix et Tintin, Mafalda et les Peanuts, bandes où les albums constituent de véritables épisodes).

photographie: dénotation - connotation

Principe : Travail avec toute la classe

Déroulement de la leçon

- Présenter une image photographique (agrandissement en diapositive) en posant la question : "Sur cette image, que voyez-vous ?"
- Chacun s'exprime en laissant libre cours à son imagination. Souvent les interprétations diffèrent et les sens possibles peuvent s'opposer.
- Reposer la question, mais cette fois en analysant distinctement ce qui est vu, éléments dénotés (cadrage, point de vue, format, couleurs, noir/blanc, formes, contrastes, lignes de force, composition) de ce qui est lié à l'interprétation et à la subjectivité, éléments connotés (hors champ, symbolisme, références personnelles, culturelles, poétiques, sociales, politiques, etc.).

But de la leçon

Apprendre à reconnaître et à discerner les éléments purement informatifs d'un message visuel des éléments liés à l'interprétation et à la subjectivité (émotions, sensibilité, âge, culture, etc.).

Suite possible

Analyser quelques images publicitaires de la même manière, en abordant la notion de ciblage publicitaire (connotations, légendes, nom des produits, etc.).

photomontage : influences d'une image sur l'autre

Principe : Travail de groupes

Préparation et matériel

- Demander aux élèves d'apporter chacun une ou deux photos de leur choix.
- Sélectionner ensemble une série d'images (6 ou 7 par exemple).
- Photocopier la série d'images autant de fois que de groupes de travail souhaités.
- Prévoir de grandes feuilles, des ciseaux, de la colle.

Déroulement de la leçon

- Chaque groupe reçoit le matériel prévu avec les consignes suivantes :
 - ◆ Utiliser toutes les photos.
 - ◆ Les coller sur la feuille dans un ordre logique, en créant une histoire vraisemblable.
 - ◆ Numéroté chaque photo et inscrire une légende sous chacune d'elles.
- Une fois le travail terminé (environ 30 minutes), chaque groupe présente sa feuille et lit son histoire à la classe.
- Analyser à ce moment le statut de l'une ou l'autre image prise dans des continuités narratives visuelles différentes.

But de la leçon

Comparer le montage d'images fixes au montage cinématographique de plans successifs, de séquences, mettre en évidence le rôle créateur de sens du montage.

Suite possible

Aborder les notions de choix, de longueur, d'ordre des plans, d'ellipse, de sens, de synchronisation ou non, de mouvement de caméra.

Analyser divers extraits de films reproduits en vidéo.

au cinéma, l'effet Koulechov : construction de sens par le montage et identification du spectateur

Rappels

- Polysémie d'une seule image fixe : connotation (séquence 1)
- Influence d'un plan sur l'autre : montage d'images (séquence 2)

Principe : Travail avec toute la classe.

Matériel : • vidéo *À vous de juger*, séquence "Effet Koulechov" interprétée par Gérard Carrat.

Déroulement de la leçon

- Visionner les trois séquences de Koulechov présentant le visage impassible d'un acteur filmé de face en plan fixe, suivi de trois plans différents :
 - ◆ un poulet rôti dans une assiette
 - ◆ une femme couchée dans un cercueil
 - ◆ un enfant qui gesticule
- Ces trois différents plans sont chaque fois suivis du visage de l'acteur.
- Demander aux élèves s'ils ont vu une modification de l'expression de l'acteur dans les trois séquences en argumentant leur point de vue.
- Visionner la suite de l'émission où plusieurs personnes sont interviewées dans les mêmes conditions.

- Expliquer alors les conditions de tournage : acteur filmé en plan fixe pendant 30 secondes en lui demandant de ne rien exprimer de particulier. Puis les conditions de montage de la séquence : on intercale des images différentes que l'acteur n'a bien entendu jamais vues.

But de la leçon

Expliquer que le montage crée du sens et le phénomène possible d'identification du spectateur à l'action.

Suite possible

Visionner d'autres séquences de films en restant attentif chaque fois au point de vue donné sur les événements. Exemple : Eisenstein dans le *Cuirassé Potemkine* (scène des escaliers d'Odessa) ou dans *La Grève* (scène 6 : l'affrontement).

Éléments bibliographiques

Nous renvoyons le lecteur intéressé à la très complète bibliographie du document *Médias et pédagogie de l'image* par A. Cavaleri, E. Meylan, S. Tanner, P.-H. Zoller (D.I.P., Genève, 1990).

Nous aimerions ajouter les publications récentes suivantes qui nous ont particulièrement éclairés dans notre réflexion :

Serge Daney, *Devant la recrudescence des vols de sac à main*, Aléas Editeur, Lyon 1991

Robert Chesnais, *Les racines de l'audiovisuel*, Ed. Anthropos, Paris, 1989

Petite fabrique de l'image, collectif, Ed. Magnard, 1990

Le Monde diplomatique, *Médias, mensonges et démocratie*, février 1992

Contre l'abandon du projet de maturité artistique, CREA, Lausanne, 1991

Illustrations

Raymond Depardon, Brigitte Bardot
peinture préhistorique représentant le mouvement

Fernand Léger, *Le Ballet mécanique*
campagne publicitaire pour la publicité

Pablo Picasso, *Les Ménines*
image de télévision

Irving Penn, *Two Guedras*

Roy Lichtenstein, *Masterpiece*

Les auteurs

Laurence Calderon

Pinchat

Patrick de Coulon

Coudriers

Claudine Després

Grandes-Communes
Ecole des Arts décoratifs

Charles Lachat

Foron

Arabelle Viñolo-Belot

Bois-Caran

Pour tout contact, s'adresser à:

Charles Lachat
C.O. du Foron
1226 Thônex

tél. privé : 736 51 58